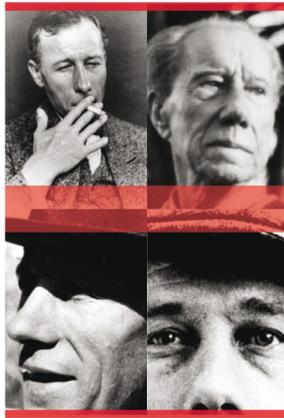

Frédéric Sonntag

B. Traven



éditions
THEATRALES

B. Traven

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

George Kaplan, 2012

Benjamin Walter, 2017

Chez d'autres éditeurs

Disparu(e)(s), Théâtre Ouvert, collection « Tapuscrit », 2003

Intrusion, Théâtre Ouvert, collection « Tapuscrit », 2004

Toby ou le Saut du chien, Théâtre Ouvert, collection « Tapuscrit », 2007

Sous contrôle, L'Avant-Scène Théâtre, n° 1263-1264, « Prises d'auteurs », 2009

Frédéric Sonntag

B. Traven

éditions

THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

© 2018, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-776-0 • ISSN : 1760-2947

En couverture : portraits supposés de B. Traven.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *B. Traven*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

«Traven has worked very hard at being mysterious (...) in a world where too much is known about too many.»

JOHN HUSTON, INTERVIEW POUR LE *TIME MAGAZINE* (1948)

«Le plus grand nombre des légendes que l'on a inventées à mon sujet se rapporte, je crois, à mon séjour aux États-Unis.»

LÉON TROTSKY, *MA VIE* (1930)

«Je rêvais à ce Mexique que je voudrais voir avant de mourir, à ce pays de mes rêves dont les aspects me sont familiers et inconnus, à ces hommes qui sont mes amis et que je n'ai pas encore tous rencontrés.»

ROBERT DESNOS, *NOUVELLES HÉBRIDES* (1927)

«Moi qui me rêve même dans les catastrophes, je dis que l'homme n'est si infortuné que parce que mille âmes habitent un seul corps.»

ARTHUR CRAVAN, *OSCAR WILDE EST VIVANT!* (1913)

«À l'origine du dadaïsme, on trouve le poète-boxeur Arthur Cravan qui fut, lors du premier conflit mondial, "déserteurs de dix-sept nations". Le néodadaïsme est le dadaïsme d'État qui ne tire un petit effet de choc qu'en se produisant dans les palais nationaux.»

GUY DEBORD, *GUY DEBORD, SON ART ET SON TEMPS*, DE B. CORNAND (1994)

«Les enfants de Marx et du Coca-Cola, comprenne qui voudra»

JEAN-LUC GODARD, *MASCULIN FÉMININ* (1966)

«Enjoy»

COCA-COLA (depuis 1999)

«Your doggie's gonna have a puppy,
And we're running out of Coke.
No enchiladas in the icebox,
And the television's broke.»

PAT BOONE, *SPEEDY GONZALES* (1962)

«Ce secteur inhabité de la forêt était le lieu des morts, des fantômes, de toutes les histoires qui peuplent encore la nuit de la forêt Lacandone»

SOUS-COMMANDANT MARCOS, *LA VÉRIDIQUE LÉGENDE DU SOUS-COMMANDANT MARCOS*, DE T. BRISAC ET C. CASTILLO (1995)

Personnages

Histoire d'Arthur et Léon (1914-1940)

ARTHUR, *poète et boxeur, 27 ans - 31 ans*

LÉON, *révolutionnaire, 37 ans - 60 ans*

MINA, *poétesse, 35 ans - 36 ans*

NATALIA, *épouse de Léon, 54 ans - 58 ans*

Histoire de Dalton (1947-1953)

BILL (SOLDAT 1), *20 ans*

JOHNNY (SOLDAT 2), *20 ans*

DALTON, *scénariste, 42 ans - 48 ans*

VOIX D'UNE PETITE FILLE, *5 ans*

LE SCÉNARISTE 1, *entre 30 et 50 ans*

LE SCÉNARISTE 2, *entre 30 et 50 ans*

LE SCÉNARISTE 3, *entre 30 et 50 ans*

L'AGENT DU FBI, *entre 30 et 40 ans*

LE SECOND AGENT DU FBI, *entre 60 et 65 ans*

EL SANTO, *catcheur, 35 ans*

Histoire de Glenda (1977)

GLENDA, *journaliste, 35 ans*

LESTER, *cameraman, 37 ans*

ROSA ELENA MONTES DE OCA LUJÁN, *veuve de B. Traven, entre 55 et 60 ans*

ZAPATA, *perroquet de B. Traven*

LA CATRINA

LE DOCTEUR FEDERICO MARIN, *60 ans*

LAWRENCE HILL, *journaliste et éditeur, 50 ans*

JUDITH STONE, *écrivaine et journaliste, 45 ans*

EDWARD PYNGER, *universitaire, 35 ans*

MICHAEL L. BAUMANN, *universitaire, 35 ans*

MALÚ, *filles de Rosa Elena, belle-fille de B. Traven, 26 ans*

LUIS SUÁREZ, *écrivain et journaliste, 40 ans*

JOHN HUSTON, *cinéaste, 70 ans*

LE LUCHADOR 1, *entre 25 et 30 ans*

LE LUCHADOR 2, *Malú*

LE LUCHADOR 3, *entre 25 et 30 ans*

LE LUCHADOR 4, *entre 25 et 30 ans*
PHILIP AGEE, *ex-agent de la CIA, 42 ans*
LE MASQUE 1
LE MASQUE 2

Histoire d'Olivier (1994)

ZED, *40 ans*
ALEX, *25 ans*
OLIVIER, *23 ans*
LE MUSICIEN 1
ELISA, *21 ans*
LE MUSICIEN 2
RAPH, *31 ans*
ANNABELLE, *27 ans*
YANN, *27 ans*
NOÉMIE, *25 ans*
LE JOURNALISTE DES INROCKS, *entre 30 et 40 ans*

Histoire d'Alex (2009)

ZED, *55 ans*
RAPH, *46 ans*
NOÉMIE, *40 ans*
ALEX, *40 ans*
LE PRODUCTEUR, *entre 30 et 35 ans*
ANNABELLE, *42 ans*

Déclarations (1918, 1947, 1994, 2004)

ROSA LUXEMBURG
AYN RAND
LE SOUS-COMMANDANT MARCOS
PATRICK LELAY

Une barre oblique (/) désigne l'endroit à partir duquel les répliques se chevauchent.

Une double barre oblique (//) désigne l'endroit où la parole est coupée par une autre.

Des crochets ([]) indiquent des paroles qui devraient être prononcées mais ne le sont pas car coupées par une double barre oblique (//).

Première partie

Armut, Arnolds, Barker, Hal Croves, Traven Torsvan,
Traves Torsvan, Traven Torsvan Torsvan,
Traven Torsvan Croves, B.T. Torsvan,
Berick Traven Torsvan, Fred Mareth, Fred Maruth,
Red Marut, Ret Marut, Rex Marut, Robert Marut,
Richard Mauruth, Richard Maurhut,
Albert Otto Max Wienecke, Otto Feige,
Adolf Rudolf Feige, Kraus, Martinez, Fred Gaudet,
Lainger, Götz Ohly, Anton Räderscheidt,
Robert Bek-Gran, Hugo Kronthal, Wilhelm Scheider,
Heinrich Otto Becker, Arthur Terleilm, B. Traven

*

Paris, 2009 **(Histoire d'Alex)**

Témoignage en vidéo.

Extrait du documentaire d'Alex.

Zed, à l'image, parle à Alex hors-champ.

ZED.- Quel regard je porte sur cette époque ? C'est ça ta question ?

Temps. Soupir.

Qu'est-ce que tu veux que je réponde ?

Non mais c'est vrai, ça fait presque quinze ans qu'on s'est pas vus, et toi tu débarques de nulle part pour me demander ça...

Temps.

Je sais pas... Honnêtement, je sais pas quoi te répondre...

*

Paris, 1914
(Histoire d'Arthur et Léon)

La salle d'un music-hall.

Un ring de boxe a été aménagé à l'orchestre.

Un boxeur de vingt-sept ans (Arthur) de deux mètres de haut s'entraîne.

Il boxe seul dans le vide.

Sa respiration se fait de plus en plus sonore.

Sa boxe devient petit à petit une danse, une lutte.

En voix off, on entend un extrait du poème « Hie ! » d'Arthur Cravan :

ARTHUR.- Ce soir, quelle est ma méprise,

Qu'avec tant de tristesse,

Tout me semble beau ?

L'argent qui est réel,

La paix, les vastes entreprises,

Les autobus et les tombeaux ;

Les champs, le sport, les maîtresses,

Jusqu'à la vie inimitable des hôtels.

Je voudrais être à Vienne et à Calcutta,

Prendre tous les trains et tous les navires,

Forniquer toutes les femmes et bâfrer tous les plats.

Mondain, chimiste, putain, ivrogne, musicien, ouvrier, peintre, acrobate,
acteur ;

Vieillard, enfant, escroc, voyou, ange et noceur ; millionnaire, bourgeois,
cactus, girafe ou corbeau ;

Lâche, héros, nègre, singe, Don Juan, souteneur, lord, paysan, chasseur,
industriel.

Faune et flore :

Je suis toutes les choses, tous les hommes, et tous les animaux !

Que faire ?

Essayons du grand air.

Peut-être y pourrai-je quitter

Ma funeste pluralité !

Bruit assourdissant d'un avion qui décolle.

*

Mexico, printemps 1977 **(Histoire de Glenda)**

Aéroport de Mexico. Grand soleil.

Glenda et Lester attendent un taxi à la sortie de l'aéroport.

Valises. Lunettes de soleil. Regards au loin.

Lester boit un Coca-Cola.

– Lorsque Glenda et Lester atterrirent à l'aéroport de Mexico, un matin de printemps 1977, ils n'étaient pas mécontents de quitter la Californie. Glenda n'était pas revenue à Mexico depuis plus de vingt ans, depuis un jour de décembre 1953 où, âgée de onze ans, elle avait pris le vol retour pour Los Angeles avec toute sa famille, après deux années d'exil au Mexique.

En attendant leur taxi, elle pensa à la maison du Lomas de Chapultepec aux volets d'acajou ; à cette chanson de Lead Belly que son père aimait écouter le soir un verre de Wild Turkey à la main ; à un vol de perruches dans le soleil couchant dont les piaillements métalliques se confondaient avec les cris des enfants qui jouaient dans les allées du parc del Bosque ; aux deux hommes au volant de la Chevrolet Bel Air, qui stationnaient régulièrement devant chez eux et qu'il lui arrivait encore de revoir en rêve.

*

Océan Atlantique, janvier 1917 **(Histoire d'Arthur et Léon)**

*Le rythme de l'océan berce les transatlantiques,
Et dans l'air où les gaz dansent comme des toupies,
Tandis que siffle le rapide héroïque qui arrive au Havre,
S'avancent comme des ours, les matelots athlétiques.
New York! New York! Je voudrais t'habiter!*

Arthur et Léon se rencontrèrent à bord du *Montserrat*, steamer transatlantique espagnol qui naviguait vers New York après avoir quitté le 1^{er} janvier 1917 le port de Cadix.

Arthur y avait embarqué grâce à l'argent remporté lors de son combat contre Jack Johnson, champion du monde poids lourds, combat qu'il avait perdu par K.-O. à la sixième reprise, mais qui lui avait permis d'empocher la somme nécessaire pour la traversée.

Léon, quant à lui, avait embarqué quatre jours avant à Barcelone, après avoir été emprisonné à Madrid et forcé par les autorités espagnoles à quitter le territoire avec femme et enfants à cause de ses activités et opinions politiques.

Ce soir-là, ils firent connaissance sur le pont du paquebot.

Léon disserta sur l'Internationale communiste et sur son rôle dans la révolution russe de 1905, Arthur raconta ses exploits de pugiliste et de poète et énuméra ses nombreuses activités passées.

ARTHUR.- Chevalier d'industrie, marin sur le Pacifique, muletier, cueilleur d'oranges en Californie, charmeur de serpents, rat d'hôtel, bûcheron dans les forêts géantes, chauffeur d'automobile à Berlin, cambrieleur.

*Le navire provoquant de la Compagnie anglaise
Me vit prendre place à bord terriblement excité,
Et tout heureux du confort du beau navire à turbines,
Comme de l'installation de l'électricité,
Illuminant par torrents la trépidante cabine.*

Le soir même, Léon écrivit dans son journal :

LÉON.- « J'ai fait la connaissance de ce boxeur, poète à l'occasion, et déserteur (comme nombre d'individus sur ce bateau). Déserteurs, aventuriers, indésirables bannis d'Europe, qui d'autre pourrait avoir l'idée de traverser en cette saison l'Atlantique sur un mauvais vapeur espagnol. »

Arthur, de son vrai nom Fabian Avenarius Lloyd, se faisait appeler Arthur Cravan. Il avait vingt-neuf ans. Il lui était également arrivé d'utiliser les noms de : Robert Miradique, Édouard Archinard, W. Cooper, Ernest Lajeunesse et Marie Lowitska. Il passait d'un pays à l'autre par peur d'être enrôlé, il fuyait la guerre.

Léon, de son vrai nom Lev Davidovitch Bronstein, se faisait appeler Léon Trotsky. Il avait trente-sept ans. Il lui était également arrivé de répondre au nom de : Zratsky, Lvov, Yanofsky, Vikentiev, ou encore Arbuov. Il avait été forcé de s'exiler, il fuyait l'Europe.

Frédéric Sonntag

B. Traven

B. Traven, troisième volet de la «trilogie fantôme» de Frédéric Sonntag, achève le cycle commencé avec *George Kaplan* et *Benjamin Walter*.

B. Traven fut un écrivain aussi célèbre que mystérieux, qui aura organisé toute sa vie sa disparition à grands coups de pseudonymes et de fausses identités.

B. Traven est un texte aux allures de roman d'aventure ou de film policier des années 1950 dans lequel l'auteur s'amuse à jouer des époques et des styles. Il compose une enquête haletante sur les traces littéraires et historiques de cette figure qui aurait eu mille vies si toutes les pistes qui portent son empreinte s'avéraient. Mais où sont le vrai, le faux, le spectacle, le simulacre ? Avec cette pièce qui se dévore comme un polar, Frédéric Sonntag entraîne lecteurs et spectateurs dans une course échevelée à la poursuite de personnages qui ont fait et défait l'histoire politique et artistique du monde, des années 1910 aux années 2000, de l'Allemagne au Mexique en passant par la France, la Russie, les États-Unis ou le Canada.

B. Traven est ici et maintenant, comme hier et ailleurs : actrices et acteurs trouveront là une matière de jeu rare et foisonnante, avec l'envie inextinguible de fouiller encore la malle aux souvenirs.

ISBN : 978-2-84260-776-0 | 17 €



www.editionstheatrales.fr